

## Tenchi no Oni I – Son nom est Tenchi

Tenchi no Oni tassa soigneusement le sol autour du chancre formé par le champignon malformé avec ses quatre mains griffues avant de se redresser.

Ses yeux pédonculés examinèrent les alentours et sa gueule se tordit pour dévoiler ses crocs jaunâtres. Dans un rayon de deux kilomètres, toutes les formes de vie qui l'aperçurent à ce moment précis décidèrent soudain qu'elles avaient mieux à faire ailleurs.

Personne ne demeura dans les parages pour découvrir ce qui pouvait bien faire sourire Tenchi no Oni parce que le simple fait qu'il ait une raison de se réjouir était en soi source d'assez d'inquiétude pour tout un tas d'êtres vivants, morts ou de nature plus imprécise.

Mais le monstre aussi grand qu'un ogre continua à sourire parce que tout ce que les autres résidents de l'Outremonde pouvaient bien penser de lui l'indifférait suprêmement. Sans parler du fait que la plupart étaient déjà à peine capables de penser tout court alors...

Tenchi no Oni contempla son œuvre avec un sentiment que les êtres de son espèce auraient pu considérer comme une légitime satisfaction si le mot "légitime" avait eu le moindre sens à leurs yeux ou organes aux fonctions analogues.

Comme on l'a vu, personne n'était resté dans les environs de l'oni et donc personne ne put le surprendre tandis qu'un doigt griffu écrasait une larve noirâtre dont la composition était assez voisine de celle de la poix. En plus acide, plus puant et plus inflammable.

Tenchi no Oni contempla avec fierté son champ de champignons. Les sillons amoureuxment tracés avec ses pieds aux ergots mortels, les rangées de cryptogames malsains tous plus bouffis et glauques les uns que les autres.

"Enfin" laissa échapper la créature dont la description suffisait à provoquer des cauchemars de l'autre côté du Mur.

Puis, un peu plus fort

"ENFIN !!"

(Dans un rayon d'environ deux kilomètres, les êtres ni morts, ni vivants qui avaient eu l'idée saugrenue de demeurer dans les parages se rendirent tout à coup compte que si tous les autres s'étaient barrés sans demander leur reste, il y avait probablement une excellente raison à cela. Dans le doute, ces créatures improbables décidèrent de les imiter et entamèrent promptement une migration vers des cieux qui a défaut d'être plus cléments seraient certainement moins mal fréquentés que ce petit coin de l'Outremonde.)

"**ENFIN !!**" brailla pour la troisième fois le monstre, comme si une répétition à volume croissant de ce simple mot pouvait remplacer tous les discours.

Et il commença à rire.

Les kansen omniprésents dans les terres corrompues décidèrent à leur tour d'aller voir ailleurs ce qui pouvait bien se passer.

Une sinistre rumeur parmi les hordes du Jigoku prétendait qu'autrefois le Sombre Seigneur avait organisé un concours d'humour noir et que Tenchi no Oni l'avait remporté haut la main en se contentant de rire à gorge déployée de son rire qui faisait gémir jusqu'aux pierres. Les autres avaient déclaré forfait et s'étaient enfuis en entendant ce son atroce. On racontait même que l'homme dont il portait le nom avait succombé rien qu'en l'écoutant se marrer et personne, mais alors vraiment vraiment personne à part peut-être Fu Leng lui-même n'appréciait que Tenchi no Oni se tape une franche rigolade.

Déjà, le simple concept de franche rigolade était... amoral. Voilà. Pensez un peu, dans l'Outremonde... c'était à la limite indécent qu'une brute aussi laide et débile que Tenchi no Oni ait le droit de rire sans arrière-pensée. Par simple plaisir.

Ajouté à cela, il y avait la qualité même de ce rire. Enfin, le terme de qualité était peut-être un peu abusif. Il y avait des êtres vraiment pas recommandables du tout dans l'Outremonde qui auraient préféré subir les pires tortures pendant des siècles plutôt que de passer une seule heure à écouter Tenchi no Oni se dilater la rate et se secouer les poumons. Quand il le faisait, ses naseaux projetaient en plus des jets épais de vapeurs acides et nauséabondes à plusieurs mètres de distance et s'il n'avait pas présentement été en train de rire la tête renversée vers le ciel blafard, les dites vapeurs auraient certainement calciné une part non négligeable de sa culture de champignons.

Et ça, ça ne l'aurait pas fait rire du tout.

Tenchi no Oni avait passé des années à tenter d'arriver à ce résultat et, tout monstre égoïste et gorgé de Jigoku qu'il était, il estimait avoir bien mérité de profiter du fruit de son labeur.

Le saké des mortels était fade. Leur shochu et leurs liqueurs de fruits à peine moins insipides.

Mais là, oui là, il allait ENFIN pouvoir se biturer avec quelque chose de VRAIMENT fort !!

Depuis que les Tonnerres avaient vaincu (pour la deuxième fois) Fu Leng, l'Outremonde était un endroit un peu plus oisif bien qu'il n'ait toujours rien de paradisiaque. Le Grand Patron semblait bien avoir été pouré une fois pour toutes et en soi, personne ne songeait vraiment à s'en plaindre.

Alors, ne sentant plus sur ce qui leur tenait lieu de nuque le regard d'un amour et d'une affection toutes relatives de leur seigneur et maître, un certain nombre de gens, d'êtres et de choses plus improbables avaient commencé à se livrer à des activités plus personnelles.

Tenchi no Oni avait dû déployer des efforts considérables pour parvenir à arracher à quelques captifs humains les secrets de l'art de la brasserie. Personne ne le reconnaîtrait sans doute jamais mais cet exploit en lui-même était parmi les plus remarquables qu'on puisse recenser. Déjà, la plupart des mortels avaient une fâcheuse tendance à éprouver un choc des plus violents lorsqu'ils rencontraient Tenchi no Oni et contemplaient le puissant démon dans toute son horrible splendeur. Ce choc était rapidement remplacé par des mouvements curieux de leurs organes visuels alors qu'ils se mettaient à baver de manière idiote et à prononcer des onomatopées dépourvues de sens. Dans cet état aussi pathétique que définitif, ils n'étaient plus bon à rien et ni la douleur, ni la peur ne parvenaient à les rendre plus coopératifs.

Les rares individus qui lors de leur première rencontre avec Tenchi no Oni ne succombaient pas à la folie étaient à peine plus exploitables. Oh, ils criaient et pleuraient de manière fort attrayante, il faut le reconnaître. Mais ils avaient tendance à mourir beaucoup trop vite, en tous cas trop rapidement pour que leur tourmenteur ait le temps d'organiser un véritable interrogatoire.

Tenchi no Oni avait bien tenté de prendre des notes pour ne pas oublier les questions essentielles à leur poser mais il ne savait pas écrire et ses graffitis avaient parfois un sens très abscons, même pour leur auteur.

Il avait de même perdu le compte du nombre de captifs auquel il avait sans cesse posé et reposé les mêmes questions mais finalement, il y était arrivé.

Il savait comment construire un alambic et comment faire fermenter les champignons et les lichens malsains de l'Outremonde pour en tirer quelque chose d'alcoolisé. Et il avait eu une excellente surprise lorsqu'il s'était rendu compte qu'en fait, il n'aurait même pas besoin de faire fermenter ses chers champignons très longtemps. La corruption du Jigoku était telle que la plupart étaient déjà à moitié putréfiés alors même qu'ils entamaient leur croissance et c'était toujours autant de temps de gagné pour la suite.

Tenchi no Oni n'avait plus qu'à patienter et bientôt, il pourrait mettre en route l'alambic. Ensuite, on allait voir ce qu'on allait voir. Sa collection de casques et de crânes ferait une belle série de récipients pour ses premiers échantillons et il avait toute l'éternité pour se perfectionner.

Il en était encore à songer avec délectation à cette première biture monumentale qui l'attendait lorsque un bruit, une rumeur persistante finit par atteindre ses organes auditifs.

Il grogna de dépit mais ne daigna pas tourner la tête dans la direction du bruit qui se rapprochait, se contentant de faire pivoter ses yeux au bout de leurs pédoncules pour voir qu'est ce qui pouvait bien avoir envie de mourir au point de le déranger dans ses méditations.

Tenchi no Oni n'était plus tout jeune et ses pédoncules optiques n'avaient plus la souplesse d'autrefois. Il lui fallut donc un certain temps pour parvenir à voir ce qui se rapprochait. Assez longtemps pour qu'il manque en fait d'être piétiné par la horde de cavaliers morts-vivants montés sur leurs onikage qui chargeait à travers la plaine.

Pour tout dire, deux d'entre eux et leurs montures le percutèrent de plein fouet la seconde qui suivit le moment où il parvint à les apercevoir. Il fut renversé au sol mais sa masse demeurait assez grosse pour qu'on ne puisse pas lui marcher dessus par inadvertance. La plupart des cavaliers passèrent donc obligeamment de part et d'autre de l'oni bien que quelques uns sans doute emportés par l'enthousiasme se soient laissés aller à percuter leurs congénères encastrés dans le cuir de Tenchi no Oni, ajoutant à sa douleur et à l'amas de chairs putréfiées qui lui écrasait les épaules.

Le temps qu'il se relève, seule la poussière et les cendres qui lui déferlaient dessus témoignaient du passage de la horde montée. Il y voyait encore suffisamment clair cependant pour constater avec effarement que cette bande de hooligans avait ravagé son champ avec leur chevauchée débile.

Poussant un hurlement de frustration, il envoya valdinguer les cavaliers qui s'étaient écrasés sur lui mais comme ils étaient déjà morts deux fois, ils ne répondirent ni à ses menaces, ni à ses questions pourtant hurlées avec un bel entrain. Il en était à les déchiqeter en morceaux pour apaiser un peu son courroux légitime lorsque la rumeur se fit à nouveau entendre, mais dans l'autre direction.

*Non, pas encore...* eut-il le temps de se dire alors que la horde montée retraversait gaillardement son champ déjà bien abîmé, poursuivie par un bataillon de Tsuno enragés.

AH, MAIS CA SUFFIT !!!gueula l'oni, ce qui n'eut aucun effet car les Tsuno étaient bien trop occupés à pousser leurs rugissements de brutes psychorigides pour prêter attention à lui.

Tenchi no Oni ne pouvait pas le savoir (en fait, il était assez aisé de faire le tour de ce qu'il savait) mais les Tsuno avaient pour ambition suprême de se montrer plus gueulards, plus suicidaires et plus bornés que le clan du Lion tout entier. Pour accomplir cet exploit des plus difficiles, ils étaient parvenus à devenir de tels monomaniaques, rentre-dedans, obsédés par la baston et marginalement amorphes sur le plan intellectuel que même la monstrueuse et vociférante présence de Tenchi no Oni ne pouvait les écarter de leur ultime devoir.

Passant aux actes, le monstre se jeta alors droit sur les félins armés de leurs coupes coupes et entreprit une nouvelle fois de laisser libre cours à sa colère.

Il reçut un certain nombre de coups pour prix de ses efforts tandis qu'il égorgeait, éventrait et piétinait indifféremment Tsuno et cavaliers morts-vivants fort occupés au demeurant à s'étriper entres eux avec constance. Par dessus le bruit du carnage, un autre son, très aigu se fit entendre.

Ce type d'octave assez peu fréquent dans l'Outremonde parvint à attirer l'attention de plusieurs des protagonistes, y compris Tenchi no Oni qui put contempler (sans lâcher sa dernière proie) une scène des plus curieuses.

Suivie de près par son crâne volant, la redoutée Shahai traversa à fond la caisse le champ de bataille, le kimono au vent et les jambes à l'air, poussant un hurlement continu de femme hystérique, la source de ces sons si inhabituels. Sur ses talons, le tout puissant Akuma no Oni s'avancait, la bave aux lèvres, les trois langues frémissantes d'anticipation et un regard des plus lubriques sur la figure.

L'arrivée d'Akuma amena même certains des Tsuno demeurés et des zombies à lui laisser la place précipitamment, ceux qui n'eurent pas cette idée géniale furent d'ailleurs écrabouillés au passage. Tenchi no Oni qui n'avait pas été assez rapide et qui regardait avec intérêt les jambes de Shahai reçut une claque monumentale d'Akuma qui l'envoya valdinguer à plusieurs dizaines de mètres de là. Il secoua la tête et tenta de reprendre le peu d'esprits dont il disposait.

A l'autre bout de la plaine, dans la direction approximative que suivait la fugitive, la silhouette masquée de Daigotsu murmurait de sombres paroles tandis que le sang coulait à flots de ses poignets et que d'étranges nuées pourpres commençaient à se masser autour de ses robes.

Le temps que Tenchi no Oni se relève et que ses yeux pédonculés lui donnent un aperçu assez global de la situation, il découvrit qu'il était beaucoup trop tard.

Les protagonistes encore en pleine bataille avaient totalement, mais alors vraiment totalement, ravagé ses petites plantations de champignons.

Tous ces efforts... pour rien.

Et dans un inhabituel et inattendu sursaut d'intelligence, Tenchi no Oni réalisa qu'il pourrait essayer à nouveau, encore et encore, cela se terminerait toujours ainsi.

Il n'avait pas d'armées pour l'aider à protéger ses champignons. Sa puissance ne pouvait rivaliser avec celle des véritables seigneurs de l'Outremonde qui l'auraient sans doute massacré depuis longtemps s'ils n'avaient pas été occupés à des affaires plus importantes. (Shahai courait toujours tout autour de la mêlée ce qui ne faisait qu'échauffer le sang d'Akuma tandis que dans son coin Daigotsu continuait à se vider de son sang pour préparer un sort qui allait sans doute d'avérer totalement inégalable...s'il vivait assez longtemps pour le voir se déclencher. Et n'étaient ce pas Tsukuro et Kyoso là-bas qui ranimaient par la nécromancie les combattants vaincus pour les relancer dans la bataille ?).

Tenchi no Oni se laissa tomber sur le sol, écrasant sans le savoir le seul goblin de la tribu voisine qui s'était montré assez audacieux pour ramper jusqu'ici afin de voir ce qui pouvait bien empêcher son chef de faire la sieste. Il prit sa tête monstrueuse entre ses mains griffues et mit en branle toutes ses maigres facultés intellectuelles dans l'espoir d'arriver à trouver des réponses : comment faire pour calmer tous ces abrutis qui l'empêchaient de cultiver ses chers champignons ? comment faire pour qu'une fois l'alcool enfin prêt il ait le temps de le déguster peinard et de s'enquiller quelques hectolitres avant que d'autres maraudeurs ne saccagent son alambic ou ne décident tout à coup que ça pouvait servir à quelque chose toute cette biture ?

Il réfléchit, encore et encore. Ce qui tenait lieu de jour dans l'Outremonde finit par laisser la place aux ténèbres mais la baston continuait de plus belle, d'autres protagonistes ayant été attirés par le bruit. Et Tenchi no Oni réfléchissait toujours.

---

Hida Shironage leva les yeux vers le ciel avec résignation.

"Non" dit-il d'un ton ferme. Et sa main se serra sur le tetsubo clouté de jade qui ne le quittait jamais.

"Pourquoi non ?" rétorqua la chose devant lui.

"Je vais vous répondre, mais d'abord remettez ce casque sur votre figure, s'il vous plaît. Sinon, je vais encore vomir".

Tenchi no Oni, engoncé dans des restes d'armure et d'uniforme du clan du Crabe obtempéra, ce qui ne se passa pas sans quelques efforts et grognements qui laissèrent au bushi le temps de préparer sa réponse.

Le reste de son escouade gisait aux alentours, morts ou irrémédiablement fous. Il ne restait que lui. Et le monstre.

"Alors ?" demanda le monstre.

"Bon, d'abord, nous ne sommes pas censés combattre ensemble, vu ?"

"Heu... ouaip, mais bon, on l'a déjà fait y a quelques années"

*Et voilà, se dit Shironage, ça n'y coupe jamais. Maintenant, même l'Outremonde nous la ressort..*

"Hai. Mais c'était avant. Heu... c'est compliqué mais maintenant, on a plus le droit. Vous comprenez ?"

Visiblement, ça n'était pas le cas.

"En plus... comment vous dire. En plus, vous risquez de faire peur aux hommes. Vous avez vu ce que vous avez fait à mon escouade ? Enfin, à ceux que vous n'avez pas massacré je veux dire".

"Ben... c'est vous qui avez commencé à me taper sur la tronche".

"Oui, c'est vrai... je suis désol... *mais qu'est ce que je raconte !!*. Enfin, ça aussi c'est compliqué."

*Pourquoi ça n'arrive qu'à moi ? Qu'est ce que j'ai bien pu faire pour offenser les Ancêtres à ce point ?*

"Alors on peut pas s'allier ?"

"Non, on peut pas. Déjà, les autres risquent de décamper en vous voyant. Ou de devenir dingues. Ceux qui garderont toute leur tête vont vouloir vous étripier... enfin, vraiment, c'est pas possible, désolé, neh ?"

Le monstre cogita un moment sous son casque déformé et Shironage en profita pour déplacer légèrement un pied afin de trouver un meilleur appui.

*Hida, donne moi la force de la montagne. Je vais en avoir besoin.*

"Bon" finit par énoncer la créature. "C'est pas grave. J'irai en parler à quelqu'un d'autre. Vous n'êtes pas le chef du clan du Crabe, pas vrai ?"

"Heu... non, mais croyez moi il ne vous.."

"Ben je lui demanderai à lui !! Voilà. Bon, désolé pour le dérangement. A la revoyure, hein ? ET MORT A L'OUTREMONDE !!" brailla l'oni en se détournant.

Sous les yeux médusés de Shironage, la créature entreprit de s'éloigner en marmonnant. Il soupira, n'osant croire qu'il était encore en vie.

La créature s'arrêta et un œil au bout d'un pédoncule fit le tour du casque pour le scruter.

*Oh merde...*

"Au fait !!"

"Heu... oui ?"

"On peut le trouver où votre chef ?"

"Ben... c'est par là" répondit Shironage en indiquant la direction de Kyuden Hida avec son tetsubo.

"Super. Allez encore merci. Et BANZAI !!" gueula la créature en reprenant sa marche, laissant derrière lui une patrouille décimée et un seul homme debout.

"Si jamais je raconte ça aux copains, ils ne vont jamais me croire" murmura pour lui-même Hida Shironage.

"Ils vont me prendre pour un dingue et m'enfermer."

Son sang se glaça tout à coup.

Et si jamais le monstre parlait de leur rencontre ?

*Non... non, non, non, non...*

*Au moins, au moins est ce qu'il... mais NON. Il ne m'a pas demandé mon nom !!*

Shironage en rit presque de soulagement.

Donner son nom à un Oni était dangereux. Mais personne n'avait jamais sans doute pensé à certains dangers...

Il ne lui restait plus qu'à trouver une petite histoire pour expliquer la débandade de son escouade. Un truc vraisemblable.

Il pouvait très bien parler de gobelins, ou d'un maho-tsukai. Oui, avec un ou deux kansen pour expliquer les dingues. Enfin, tout sauf un oni quoi.

Ca demanderait un peu d'imagination mais Hida Shironage savait qu'il y arriverait.

Comme toujours, la vérité était dans le fond moins importante que son apparence.